

Un regain de vie pour le lac Ontario : des partenariats concrétisent des progrès environnementaux

.....
La qualité de l'environnement du lac Ontario est protégée par des initiatives de collaboration entre divers gouvernements et le secteur privé, entreprises dans le cadre d'un plan international d'aménagement panlacustre à long terme, et soutenues par une variété de plans d'assainissement individuels.
.....

Le lac Ontario a fait l'objet d'un partenariat à long terme entre divers gouvernements, le secteur industriel et les groupes locaux en vue de restaurer et protéger la qualité de son environnement. Des études scientifiques confirment que ces efforts portent fruit.

En cette période d'essor économique, la qualité de l'environnement du lac Ontario ne cesse de s'améliorer et enregistre le niveau de pollution le plus bas depuis des décennies.

De tels progrès résultent des efforts concertés de la province de l'Ontario, des gouvernements du Canada et des États-Unis, des industries et des collectivités, fournis dans le cadre de diverses activités allant d'une lutte accrue contre la pollution menée par le biais de plans d'aménagement panlacustres, à la dépollution de secteurs de préoccupation particuliers entreprise dans le contexte de plans d'assainissement.

Paramètres de progrès

Parmi les récents indicateurs des progrès réalisés dans la régénération du lac Ontario, il faut citer :

- La réapparition d'espèces piscicoles telles que l'esturgeon jaune, le cisco et le chabot de profondeur – que l'on croyait encore récemment en voie d'extinction dans le lac Ontario.
- L'élargissement, depuis les années 1980, des territoires de nidification des aigles à tête blanche dans le bassin hydrographique du lac Ontario, au rythme d'environ 20 pour 100 par année.

- La réduction des niveaux records de contamination bactérienne enregistrés durant les années 1960 et 1970, avec ce résultat que les plages demeurent ouvertes plus longtemps en été, grâce aux améliorations apportées aux stations d'épuration des eaux d'égout et autres initiatives d'assainissement entreprises par les gouvernements provincial, fédéral et municipaux.
- De nombreuses espèces, y compris la grenouille verte, la tortue peinte de Midland, le canard branchu, le rat musqué, le héron vert, le grand héron et le poulamon, sont attirés par l'habitat nouvellement créé au parc Tommy Thompson de Toronto.
- Quelque 64 espèces d'oiseaux sont venues se reproduire dans le marais d'Oshawa Second, y compris le coulicou à bec jaune, le busard des marais et le butor d'Amérique - des espèces qui avaient délaissé le marais depuis des années.
- La régénération du port durablement altéré de Hamilton, marquée par la réapparition de la vie aquatique; de plus, dans certains secteurs, l'eau du port est maintenant propice à la baignade. Également, la restauration de 200 hectares de marécages dans le port et l'augmentation du nombre d'espèces piscicoles, passant de quatre à seize. Et après une absence de 50 ans, le céleri sauvage a refait surface dans la partie du port nommée Cootes Paradise.
- L'enlèvement, par le ministère de l'Environnement de l'Ontario,

Environnement Canada et d'autres partenaires, de 10 500 mètres cubes de sédiments contaminés de la rivière Welland, qui se jette dans la rivière Niagara, pour ensuite se déverser dans le lac Ontario.

- Une amélioration remarquable de la qualité de l'eau de la rivière Niagara, le plus grand affluent du lac Ontario, à la suite d'efforts conjoints de dépollution et de prévention soutenus par quatre gouvernements, à savoir ceux de l'Ontario, du Canada, des États-Unis et de l'état de New York. Des analyses scientifiques de la qualité de l'eau, des études des niveaux de contaminants observés chez les poissons et crustacés, ainsi que des tests sur les sédiments en présence dans la rivière corroborent les progrès réalisés, dont une chute d'au moins 50 pour 100 des polluants critiques, et atteignant plus de 98 pour 100 du côté canadien.
- Une augmentation des populations ailées qui nichent en colonies, comme l'a indiqué un récent recensement mené à l'échelle du lac Ontario par le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, le Service canadien de la faune et le Département d'État de la conservation de l'environnement de l'état de New York.
- Des baisses marquées du volume de phosphore et de sédiments déversés dans les affluents du lac Ontario. Cela comprend l'élimination, depuis 1994, de 9 600 kilos de phosphore et de 6 000 kilos de sédiments qui se déposaient dans le bassin hydrographique de la Baie de Quinte. Cet accomplissement a été rendu possible grâce à d'importantes améliorations apportées aux stations d'épuration des eaux d'égout de Belleville, Quinte Ouest (Trenton et Frankford), Prince Edward (Picton), et Warkworth, ainsi qu'à d'autres plans d'assainissement du bassin.

Nota :

Pour plus de précisions, consulter le rapport d'Environnement Canada intitulé *Troisième rapport d'étape en vertu de l'Accord Canada-Ontario concernant l'écosystème du bassin des Grands Lacs*, disponible dans le Web à l'adresse suivante :
<http://www.on.ec.gc.ca/coa/third-progress-report/intro-f.html>

Renseignements :

Ministère de l'Environnement
Centre d'information
(416) 325-4000 ou
1-800-565-4923 (sans frais)
Internet : <http://www.ene.gov.on.ca>